

## Lettre de D'Alembert à Lagrange, 11 mai 1781

**Expéditeur(s) : D'Alembert**

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Lagrange, 11 mai 1781, 1781-05-11

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1967>

### Informations sur le contenu de la lettre

IncipitQuelque plaisir que j'ai, mon cher et illustre ami...

RésuméTrès intéressé par les recherches de Lagrange sur les fluides. N'a toujours pas HAB 1778. Continue à écrire quelques remarques [Opuscules t. IX inédit].

Caraccioli est parti, très regretté. Disparition de ses amis, tristesse.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire81.26

Identifiant590

NumPappas1854

### Présentation

Sous-titre1854

Date1781-05-11

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons

Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

## Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné  
Publication de la lettre Lalanne 1882, p. 366-367  
Lieu d'expédition Paris  
Destinataire Lagrange  
Lieu de destination Berlin  
Contexte géographique Berlin

## Information générales

Langue Français  
Source autogr., d., « à Paris », adr., cachet noir, « répondue le 21 septembre 1781 par M. le B. de Bagge », 3 p.  
Localisation du document Paris Institut, Ms. 915, f. 175-176

## Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné  
Auteur(s) de l'analyse Non renseigné  
Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

---

à Paris ce 11 mai 1781

175

quelque plaisir que j'ai, mon cher illustre ami, à recevoir  
de vos lettres, je sens très bien que vous avez beaucoup mieux à  
faire, et je me console de tout ce que je perds à votre égard, par  
l'assurance que la Géométrie doit y gagner. Vous êtes bien bon de  
vous être occupé quelques moments de mes derniers rapsodies,  
elles n'en valaient pas la peine, et je serais bien content, si elles  
vous avaient seulement donné l'idée de vous occuper profondément  
de tout ce que j'en ai fait qu'il s'agit. Ce que vous me mandez  
sur les fluides m'a paru très intéressant, et me donne grande  
envie de connaître toute la suite de vos belles recherches sur ces  
importantes sujets.

Souvenez-vous toujours que je n'ai point encore le volume de 1778;  
il est vrai que j'en attends avec moins d'impatience, depuis que  
vous avez bien voulu me faire part de ce qu'il contient de votre  
façon. Quoique je sois presque absolument hors d'état de m'appliquer  
à la Géométrie, je conserve le jeu de forces qui me restent pour.



vous lire encore, ce pour vous entendre, s'il est possible à ma  
faiblesse, que la moindre contention fatigue. Je m'efforce  
à rassembler toutes les solides mathématiques que j'ai écrites depuis  
quarante ans, et je jette sur le papier quelques remarques que  
cette lecture me suggère; mais ces remarques ne paraîtront point  
auprès qu'après ma mort, si même ceux à qui j'oserais les  
juger dignes de paraître, ce qui est au moins fort douteux. Ma  
situation est d'autant plus fâcheuse, que je ne suis guère maître  
de la seule chose qui m'intéresse véritablement, c.à.d. des  
mathématiques. Tout le reste n'est pour moi que remplissage.  
Je ne puis même faire de microp.

Le marquis Caraccioli est parti le 1.<sup>er</sup> de ce mois. Il se pousse  
de douleur de quitter ce pays-ci, et il a bien raison, car il y  
était bien aimé et bien recherché. Je ne vois personne qui  
le regrette vivement, et je le regrette presque personne, car  
avoir pour moi toute l'amitié possible, ce n'est voir presque



tous les jours, ou chez moi, ou chez lui, ou chez des amis communs.  
 Il m'a écrit en portant une lettre pleine d'amitié, à laquelle j'avais  
 répondu d'assurance en lui faisant les plus tristes & les plus tendres  
 adieux. malheureusement, mon cher ami, est vraiment affligé. Je  
 l'ai perdu depuis cinq ans, soit par mort, soit par absence, cinq  
 ou six personnes qui m'étaient chères, j'ai perdu le goût de  
 tous les plaisirs, excepté celui des études mathématiques, auxquelles  
 j'ai dû me livrer; mais cela ne me laisse que la force qu'il  
 faut pour vivre, en usant d'un grand régime. Il faut se soumettre  
 à ce malheur de la condition humaine. Je me console au  
 moins en pensant que vous m'aimez toujours un peu, et je  
 suis plus que consolé pour la géométrie, en pensant que vous  
 vous portez mieux que moi - adieu, mon cher ami, je vous  
 embrasse aussi tendrement que je vous aime.

à Monsieur  
Monsieur de la Grange,  
des académies royales des  
sciences de France et de Prusse  
à Berlin

reçu le 11  
1761 - par M.  
B. de Boyer